

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 27 (1997)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Gardien de la morale  
**Autor:** G.N.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-827288>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# L'almanach ne se démode pas

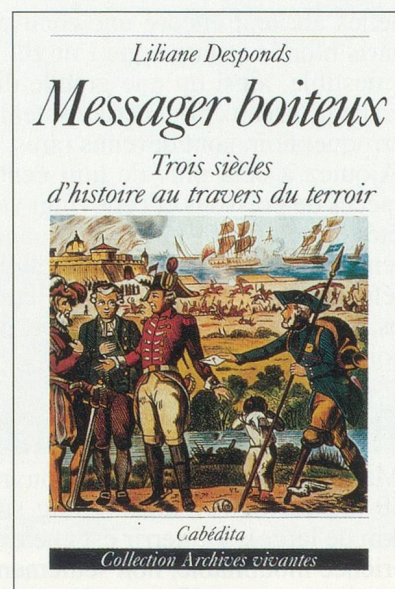
*Le Messenger boiteux a traversé les siècles sans changer d'aspect. Liliane Desponds lui consacre une étude intéressante où l'on comprend comment se perpétue la tradition de ce livre curieux.*

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, il nous revient chaque année, au temps des feuilles mortes et passera sans encombre les portes du troisième millénaire. Il fait partie de notre patrimoine depuis des générations. Et subsiste, à l'heure d'Internet et de la voyance par téléphone ! Il a passé avec succès l'épreuve du temps de la raison raisonnante. Malgré – ou à cause – de son caractère anachronique, le messenger boiteux, personnage fétiche de la Fête des vignerons, est vivant plus que jamais : l'édition 1996 s'est vendue à 110 000 exemplaires !

«L'almanach, écrit Liliane Desponds, qui s'est penchée sur ce phé-

nomène dans son dernier ouvrage, paru chez Cabédita, est au sens ancien un livret paraissant annuellement. Passé, présent et avenir y ont leur place dans des rubriques bien déterminées. Il était vendu sur les places et marchés, ou amené à domicile par les colporteurs». Lorsqu'on demande aujourd'hui aux lecteurs pourquoi ils l'achètent, l'argument revient souvent : «On l'a toujours eu à la maison !»

Son origine remonte au XV<sup>e</sup> siècle en France, en Angleterre et en Allemagne et il apparaît dans la République de Berne au XVII<sup>e</sup> siècle. La propagation de l'imprimerie suscite en Europe une prolifération de ces recueils périodiques illustrés de gravures et de tables de calcul. Les textes évoquent des météores et les anomalies de la nature, relatent les événements et catastrophes de l'année écoulée et dispensent des leçons de morale à travers des récits édifiants, fantastiques ou horribles, à la fin desquels les méchants et les rebelles sont atrocement punis. On y donne aussi des recettes de cuisine, des compositions médicinales, des



conseils pour les travaux de la terre. On y stipule les jours favorables ou néfastes aux activités humaines selon d'antiques connaissances astrologiques, on y prédit l'avenir et le temps qu'il fera à une époque où l'agriculture occupe la majeure partie des habitants encore marqués par le spectre récurrent des famines.

La couverture d'origine du Messenger boiteux édité à Bâle en 1707, portant le titre «der Hinkende Bott», traduit en «Messenger boiteux», demeurera pratiquement inchangée jusqu'à nos jours. Au centre de la gravure, un messenger à la jambe blessée et repliée sur un bâton, portant d'une lettre cachetée, passe devant un garçonnet en pleurs. A l'arrière-plan, deux armées se livrent bataille, une ville flambe. Plus tard apparaissent les trois Suisses du mythique serment, l'enfant devient le fils de Tell. Ensuite, vers 1810, le personnage arbore un pilon de bois, tandis qu'à son sac à dos est accroché un cor, emblème des postes suisses.

*Simone Collet*

Liliane Desponds, «Le Messenger boiteux, trois siècles d'histoire au travers du terroir», éditions Cabédita, Yens-sur-Morges, 1996.

## Gardien de la morale

«Jadis, les femmes s'occupaient de leur ménage. Dès l'âge le plus tendre, les jeunes filles étaient initiées par leur mère aux travaux du ménage. Aujourd'hui, les choses sont bien changées : les femmes élevées dans des principes d'ordre, d'économie et de travail sont devenues de plus en plus rares». Cet extrait, daté de 1809, est l'un de ceux qu'a retenus Liliane Desponds pour illustrer la mission moralisatrice que s'était assigné le Messenger boiteux. En 1869, c'est la famille toute entière qu'on réprimande : «Maintenant, Monsieur va au cercle (encore une invention du progrès) où il perd son temps et son argent. Madame d'un côté ne s'occupe que de ses

faux cheveux, de ses fausses dents et que sais-je encore. Et l'éducation des enfants ! Le fils fume comme un caporal, quoiqu'il n'ait que 13 ans et Mademoiselle lit des romans. Voilà le progrès !».

Mais le Messenger boiteux a, lui aussi, parfois, des doutes : en 1886, il se demande s'il faut continuer à publier des prévisions météorologiques, étant donné qu'il n'existe «aucune base solide pour se livrer une année à l'avance à des prophéties météorologiques». Mais le verdict des lecteurs tombe : il faut conserver, malgré tout, ces prévisions si distrayantes !

*G. N.*